

GÉNÉALOGIE DES LADOUCEUR dits LAMAGDELEINE DE L'ÎLE BIZARD

Éliane Labastrou

Les renseignements qui suivent ainsi que le supplément généalogique sont diffusés, sans garantie d'exactitude, **uniquement à des fins d'information généalogique**, afin de permettre aux descendants des familles souches de l'île Bizard de retrouver leurs racines. Les commentaires sont une édition révisée d'abord en 2010 de ceux accompagnant les tableaux généalogiques parus dans *Histoire de l'île Bizard*, ouvrage publié sous l'égide de la bibliothèque et du conseil municipal de l'Île-Bizard en 1976, p. 200-207. En 2015, des renseignements tirées de *l'Historique des terres de l'île Bizard* y ont été ajoutés. Les numéros de terres indiqués correspondent au terrier de Pierre Foretier de 1807 jusqu'en 1874 et ensuite au cadastral de 1874. Le supplément généalogique qui accompagne ce document présente chacune des familles marquées d'un astérisque sur le tableau. Il a été révisé en 2010 pour y inclure des données communiquées par des descendants, mais non entièrement mis à jour.

Vivier (ou Vivien) Lamagdeleine dit Ladouceur, né en 1638, est l'ancêtre de la famille Ladouceur de l'île Bizard. Fils de Jean Lamagdeleine et d'Élisabeth Parisis, il est originaire de Saint-Hilaire, diocèse de Saintes en Saintonge. Il fait partie des 1300 soldats du régiment de Carignan-Salières envoyés en Nouvelle-France en 1665, appartenant à la compagnie de Contrecoeur. Il part de La Rochelle le 13 mai 1665 dans le navire *La Paix* et, après trois mois de navigation, il arrive au pays le 19 août 1665. Lorsque le régiment est dissous en 1671, Vivier Lamagdeleine dit Ladouceur décide de profiter de l'offre d'une terre au bord du Saint-Laurent faite aux soldats qui restent au pays. En 1672, il prend une concession de 40 arpents de superficie au Sault-Saint-Louis près des rapides de Lachine, puis il épouse, le 21 novembre 1672, dans la paroisse Notre-Dame de Montréal, Marie Jeanne Gaudin dite Châtillon, née en 1657. Elle meurt en 1687 et lui en 1708 à Lachine. Le couple a huit enfants. Nous avons puisé des détails sur l'origine des Ladouceur dans le portail de Michel Ladouceur, avec sa permission; il a réuni une généalogie très élaborée que nous vous invitons à consulter.

La famille Lamagdeleine dite Ladouceur survit au massacre de Lachine en 1689. Tel n'est pas le cas de la famille de Jeanne Boursier, future épouse d'**Étienne**, fils aîné des Lamagdeleine dits Ladouceur. En 1689, à l'âge de quatre ans, Jeanne perd ses parents et au moins deux de ses sœurs lors de ce massacre. À l'âge de 17 ans en 1703, elle épouse donc Étienne, né en 1677, et elle décède en 1751 au Bout-de-l'Isle, c'est-à-dire à Sainte-Anne-de-Bellevue. Étienne y décède à son tour en 1754.

Au moins neuf enfants sont issus de ce couple, dont **Joseph**, né en 1721 à Sainte-Anne-de-Bellevue. Joseph semble avoir abandonné le nom de famille de ses ancêtres pour celui de *Vivier dit Ladouceur* sous lequel il se marie en 1748 avec Angélique Ranger au Bout-de-l'Isle. Vivier était le prénom et Ladouceur le surnom de son grand-père. Par la suite, le nom de famille passe à Ladouceur dit Lamagdeleine, puis à Ladouceur seulement. La famille s'établit dans la côte Sainte-Marie sur une terre cédée par la famille Ranger. Angélique et Joseph sont tous deux inhumés à Sainte-Geneviève en 1807 et 1808 et huit de leurs onze enfants sont baptisés à Sainte-Geneviève.

Pour visualiser le tableau,
l'afficher à 150 %.

Génération
1

VIVIER LAMAGDELINE dit LADOUCEUR
B 1638 - S 16/10/1708 à Lachine
Fils de Jean Lamagdeleine et
Elisabeth Parisis
Originaire de Saint-Hilaire, évêché de Saintes
M 17/11/1632 à Montréal
avec Marie Gaudin
B 1657 - S 27/10/1687

ÉTIENNE LAMAGDELINE dit LADOUCEUR
B 21/4/1677 à Montréal - S 16/2/1754 au Bout-de-l'Isle
M 15/1/1703 à Montréal
avec Jeanne Boursier

JOSEPH VIVIER dit LADOUCEUR*
B 2/8/1721 au Bout-de-l'Isle
M 22/4/1748 au Bout-de-l'Isle
avec Angélique Ranger (1731-1807)

2

3

4

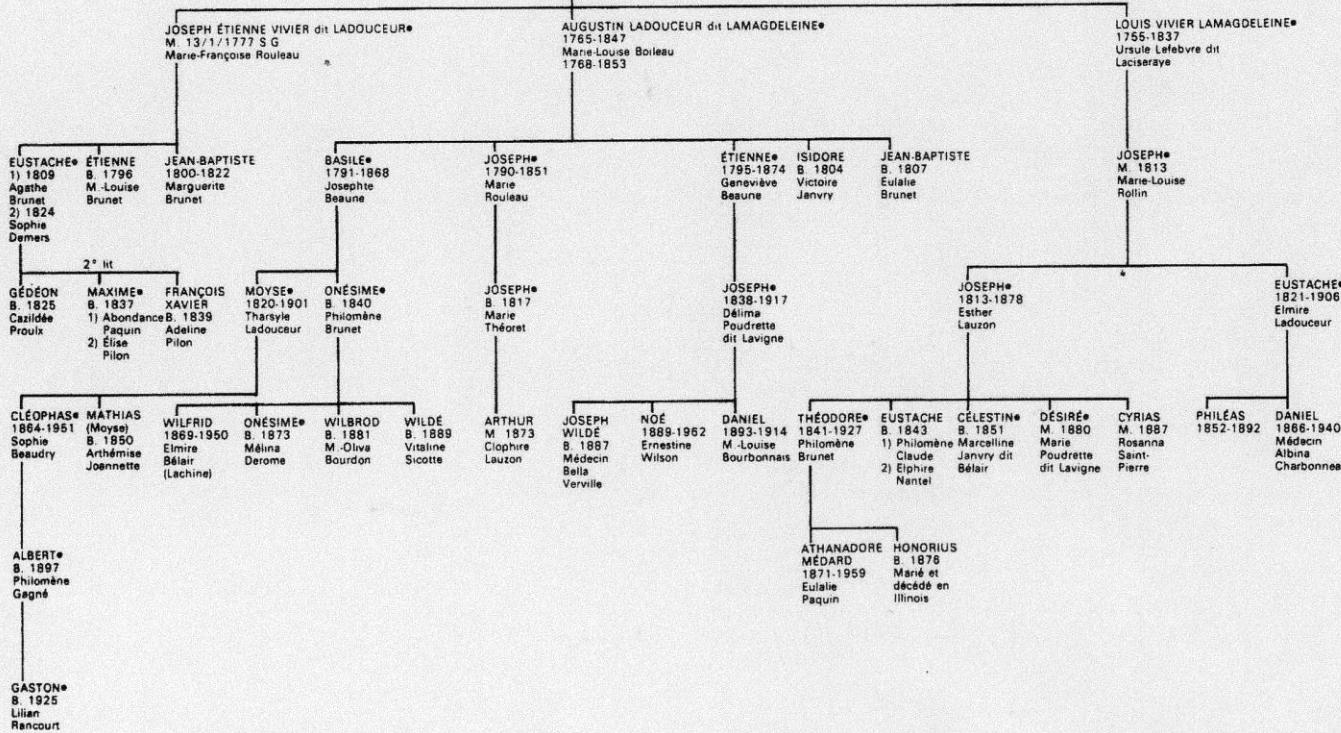
5

6

7

8

9



Joseph Lamagdeleine dit Ladouceur (4^e génération), se marie en 1777 à Sainte-Geneviève avec Marie-Françoise Rouleau. En 1814, il achète la terre n° 4 de l'île Bizard, de 5 arpents 3 perches et 9 pieds sur 20 arpents¹, qu'il échangera, en 1841, avec Jean-Baptiste Boileau contre une terre au Cap Saint-Jacques². C'est sans doute lui qui a fait construire la [maison Joseph-Lamagdeleine au Cap Saint-Jacques](#). Trois fils de cette famille épousent, en 1809, 1816 et 1820, trois filles de [Jean-Baptiste Brunet et Agathe Sicard](#), qui avaient occupé la même terre n° 4 jusqu'en 1812 puis étaient partis s'établir au Cap Saint-Jacques.

Cependant, selon le livre terrier de Pierre Foretier établi rétrospectivement en 1807, le premier Ladouceur à prendre une terre dans l'île est **Louis Vivier Ladouceur** (4^e génération), aussi fils de Joseph et Angélique Ranger, né en 1755 et marié en 1784, à Pointe-Claire, avec Ursule Lefebvre. Il achète la [terre n° 77](#), du côté nord-ouest de l'île Bizard, en deux parties de un arpent sur vingt et de deux arpents sur vingt, en 1779 et 1783³. En 1807, la même terre comprend plutôt quatre arpents de front sur vingt arpents de profondeur⁴.

Le frère de Louis, **Augustin** (4^e génération) le suit. Il achète la [terre n° 74](#), de deux arpents de front sur vingt arpents de profondeur, aussi située du côté nord-ouest de l'île, en deux parties, la première en 1790 et la deuxième en 1796⁵. Augustin a épousé, en 1789, Marie-Louise Boileau, fille de [Louis Boileau](#) qui occupe alors la [terre n° 79](#), dans le même secteur de l'île. Augustin décède dans l'île en 1847 et sa femme en 1853.

Augustin et **Louis** sont mentionnés dans le procès-verbal du grand voyer de 1793⁶ concernant la construction des chemins de l'île.

Parmi les fils de ce Joseph, seul **Eustache** (5^e génération) s'établit dans l'île. Sa première femme, [Agathe Brunet](#), décède à l'âge de 29 ans, après lui avoir donné six enfants. Deux filles du premier lit survivent; l'une d'elles, **Anastasie**, épouse en 1837

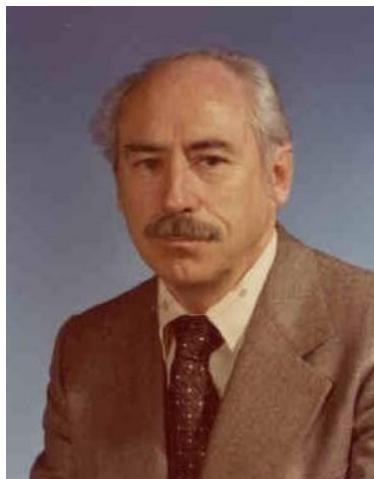
[Félix Proulx](#), devenant la grand-mère de Joseph-Avila Proulx, maire de l'île Bizard de 1937 à 1949; elle élèvera onze enfants dans la maison dite du Centenaire. En 1824, Eustache Ladouceur épouse en secondes noces Sophie Demers qui lui donne neuf autres enfants, dont au moins cinq meurent en bas âge. Un fils, **Maxime**, marié deux fois, habite sur la partie de la terre n° 39 qui deviendra le lot 89 du cadastre de 1874⁷. Il vend ce lot en 1883⁸. Il est conseiller municipal de 1878 à 1881, mais il semble ensuite avoir quitté l'île.

Descendons maintenant la branche d'**Augustin** Ladouceur (1765-1847, 4^e génération), marié avec Marie-Louise Boileau en 1789. Quinze enfants naissent dans cette famille, dont dix survivent au bas âge. Cinq fils se marient, mais trois seulement s'établissent dans l'île : Basile, Étienne et Joseph.

Basile (1791-1868) figure comme journalier dans le recensement de 1831. Il est le trisaïeul de Gaston Ladouceur. Marié avec Josephte (ou Marie-Reine) Beaune en 1820, il a sept enfants, dont cinq survivent au bas âge. Deux filles, **Zoé** et **Aglaé**, épousent deux voyageurs, [Simon Proulx dit Clément](#) et [Jérémie Claude](#). Deux de ses fils sont aussi dits voyageurs en 1844 : **Jules** et **Moïse** (ou Moyse). On ne retrouve pas Jules dans l'île. Par contre, **Moïse**, y vit quelques années après son mariage en 1847 avec sa cousine germaine, Tharsyle Ladouceur, fille [d'Étienne et de Geneviève Beaune](#), puis la famille part à Saint-Joseph-du-Lac. Deux de leurs enfants s'établissent d'ailleurs à cet endroit, une fille, **Félanise**, mariée avec Joseph Joannet, et un fils, **Mathias**, marié avec Arthémise Joannet. Un autre fils de Moïse, **Cleóphas** (1864-1951, 7^e génération), part à Joliette comme jardinier pour une congrégation religieuse. C'est là qu'il fait la connaissance de sa femme, Sophie Beaudry. Leur fils **Albert** naît à Joliette en 1897, mais il revient dans l'île après son mariage avec Philomène Gagné. Le couple habite sur la propriété du médecin

Daniel Ladouceur, terre n° 148 (voir ci-après). Deux de ses enfants, Gaston et Aline, laisseront leur marque dans l'île.

Gaston Ladouceur (1925-1995, 9^e génération) fait ses débuts scolaires à la petite école, puis poursuit ses études au collège. Il enseigne à l'école du village de 1949 à 1952, occupant le poste de directeur d'école de 1951 à 1952. Il est secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de 1952 à 1953 et secrétaire-trésorier du Conseil municipal de 1956 à 1960, puis il dirige l'école secondaire La Dauversière. Sa sœur, **Aline**, enseigne aussi dans l'île, à l'école du Cap, de 1947 à 1952 et poursuit ailleurs sa carrière dans l'enseignement avant de prendre sa retraite dans l'île.



Gaston Ladouceur, 1925-1995.
Coll. de la famille Ladouceur.



Aline Ladouceur à la fenêtre de l'école du Cap vers 1948, avec deux élèves, Gilbert Martin et André Wilson. Photo vers 1948.
Coll. André Wilson.

Voyons maintenant la branche d'**Onésime** (ou Onézime) Ladouceur (1840-1923, 6^e génération), fils de Basile et petit-fils d'Augustin. Onésime épouse Philomène Brunet en 1868. Il est agriculteur, mais aussi cageux; il est en effet dit voyageur dans le recensement de 1871. En 1901, la famille est établie sur le

[lot n° 6 du cadastre](#)⁹, du côté ouest de l'île. Dix enfants naissent dans l'île, parmi lesquels Wilfrid et Onésime. En 1911, Onésime père, âgé de 71 ans, se trouve sur le lot n° 5, sans doute chez son fils Onésime¹⁰.

Wilfrid (7^e génération), marié à Sainte-Geneviève avec Elmire Bélair en 1899 et Delima Lamere en secondes noces, est décédé dans la paroisse, mais il n'a pas laissé de descendants dans l'île.

Onésime (7^e génération) épouse Mélina Derome en 1895. En 1899, Il est engagé par la Commission scolaire de l'île Bizard pour construire une école, une remise, des cabinets d'aisance et poser une clôture sur le [terrain n° 150](#), c'est-à-dire l'école du Cap, devenue résidence en 1961, au n° 1255 de la montée Wilson.



Ancienne école du Cap, 1899-1957. Photo vers 1975. Coll. SPHIB-SG.

Le couple d'Onésime et Mélina a six enfants dont quatre baptisés dans la paroisse, le dernier en 1899. Établie sur le lot n° 5¹¹, Onésime vend ce lot, avec une maison et d'autres bâtiments, en 1911 pour déménager à Lachine¹². Mélina y décède en 1904 et Onésime se remarie avec la demi-sœur de Mélina, Alice Derome, née dans l'île Bizard, qui lui donne huit

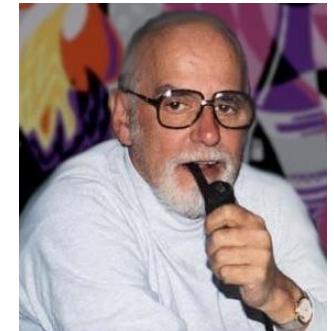
autres enfants nés à Lachine, dont Paul, 1918-1991, dessinateur commercial et lithographe de 1944 à 1984. C'est le père de **Michel Ladouceur**, auteur de la généalogie des Ladouceur sur le portail mentionné au début du chapitre. Michel Ladouceur est donc le petit-fils d'Onésime Ladouceur, le constructeur de l'école du Cap.



Onésime Ladouceur, 1873-1934, et ses enfants, Églantine, Albertine, Yvonne et Georges. Photo de 1905. Coll. SPHIB-SG.

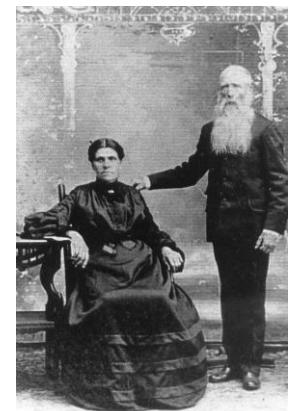
Joseph Ladouceur (1790-1851, 5^e génération), fils d'Augustin, épouse Marie Rouleau en 1816. En 1825, il achète un lopin de terre de 4 arpents sur 8 arpents faisant partie de la [terre n° 29 du terrier](#)¹³ et, en 1835, il achète un autre lopin de la terre n° 7, de 2 1/2 arpents sur 10 arpents¹⁴. Ils ont quinze enfants, mais seul **Joseph** s'établit dans l'île. Quand il épouse Marie Théoret, fille de [Louis](#), en 1840, il reçoit en donation de ses parents les deux terrains mentionnés ci-dessus, avec une maison et une grange sur la terre n° 7¹⁵. Il revend ce dernier lopin à son oncle Joseph Ladouceur, fils de Louis en 1843¹⁶.

Il figure dans tous les recensements de l'île avant celui de 1871. Leur arrière-petit-fils, **Jean-Paul Ladouceur**, 1921-1992, fut un grand peintre de l'aquarelle au Québec. Il a entre autres créé et produit la série *Pépinot et Capucine* à la télévision. Voir sa [biographie](#). Son fils Rémi habite dans l'île Bizard¹⁷.



Descendons maintenant la branche du troisième fils d'Augustin Ladouceur, **Étienne** (1795-1874, 5^e génération), marié en 1824 avec Geneviève Beaune. En 1831, Étienne a repris la [terre n° 74](#) achetée par son père en 1790 et 1796, qui comprend 86 arpents dont 80 sont en culture. Il produit 120 minots de blé, 20 minots de pois, 150 minots d'avoine et 30 minots de pommes de terre. Il possède quatorze bêtes à cornes, trois chevaux, huit moutons et neuf porcs¹⁸. Douze enfants naissent de cette union, dont au moins cinq se marient. Les deux premières, **Elmire** et **Tharsyle**, gardent le nom de Ladouceur puisqu'elles épousent respectivement Eustache Ladouceur, fils de Joseph, et Moïse Ladouceur, fils de Basile. Étienne Ladouceur est donc aussi un trisaïeul de Gaston Ladouceur. **Scholastique** épouse Olivier Sauvé, fils de [Jean-Baptiste](#). Célina épouse, en 1870, Séraphin Tessier, l'ancêtre de la famille Tessier de l'île.

Le seul fils de cette famille, **Joseph** (1838-1917, 6^e génération, épouse en 1883 Délima Poudrette dite Lavigne, fille de [Hyacinthe Poudrette](#)). En 1874, ils possèdent la terre de son père et de son grand-père précisée ci-dessus, qui prend alors le [n° 143 du cadastre](#)¹⁹. Joseph Ladouceur et Délima Poudrette ont huit enfants dont quatre seulement survivent au bas âge : trois



Joseph Ladouceur, 1838-1917, et Délima Poudrette dite Lavigne, 1858-1933. Coll. SPHIB-SG.

garçons et une fille. Cette dernière, **Yvonne**, épouse [Arthur Wilson](#). Deux des fils, **Wildé** et **Daniel**, font des études de médecine, mais Daniel meurt à l'âge de 21 ans, alors qu'il vient d'épouser Marie-Louise Bourbonnais.

Enfin, **Noé** épouse en 1927 [Ernestine Wilson](#), sœur d'Arthur; ils vivent dans l'île, sur la terre ancestrale n° 143 de la branche d'Augustin, que leur a léguée Emma Poudrette alors veuve de Joseph Ladouceur²⁰. Ils n'ont pas de descendants et sont les derniers de la lignée à occuper cette terre. Noé Ladouceur est commissaire d'école de 1919 à 1927 et conseiller municipal en 1927.



Noé Ladouceur, 1889-1962
Ernestine Wilson, 1897-1970.
Coll. SPHIB-SG.

Voyons maintenant la troisième branche de la famille Ladouceur issue de **Louis** (1755-1837, 4^e génération) et d'Ursule Lefebvre, établis sur la [terre n° 77 du terrier](#). Quatorze enfants naissent de cette union, dont six se marient, cinq filles et un garçon. Ce dernier, **Joseph** (5^e génération), épouse en 1813, Marie-Louise Rollin; ils ont cinq enfants, dont trois seulement survivent au bas âge, parmi lesquels deux fils : Joseph et Eustache.

Joseph (1813-1878, 6^e génération) épouse en 1841 Esther Lauzon. En 1851, ils exploitent une terre de 50 arpents, dont 47 sont en culture²¹, faisant partie de la terre [n° 77](#) achetée par son grand-père, Louis Ladouceur, en 1779 et 1783. Cette terre est inscrite au nom de Joseph Ladouceur sous le [n° 147 du cadastre](#) de 1874²². Onze enfants naissent de cette union, dont sept se marient. **Rosalie** épouse en 1867 Louis Labrosse dit Raymond, fils de [Michel](#). **Octavie** épouse en 1875 [Félix Saint-Pierre](#), veuf d'Azilié Berthiaume; elle est la mère de Joseph Saint-Pierre, le

boulanger, et de Wilfrid Saint-Pierre. **Athanadore** (Théodore) épouse en 1870 Philomène Brunet, fille de [Joseph Brunet et de Marguerite Lauzon](#), qui lui donne cinq enfants, dont Athanadore, mieux connu sous le nom de **Médard** et marié en 1900 avec Eulalie Paquin, fille [d'Édouard Paquin](#), et **Ada**, qui épouse, en 1900 également, Adélard Cardinal, fils de [Damase](#), boucher à Pointe-Claire.



Médard Ladouceur et son épouse, Eulalie Paquin, au début du siècle.
Coll. Louisa Paquin-Boileau.

Eustache (7^e génération) épouse en 1868 Philomène Claude, fille [d'Hilaire Claude et Marcelline Martin](#), et en secondes noces Elphire Nantel; aucun enfant n'est baptisé dans la paroisse. **Célestin** épouse en 1877 Marcelline Janvry; en 1882, il occupe un lopin détaché du lot n° 136; ils ont trois filles nées dans l'île, mais la famille la quitte vers la fin du XIX^e siècle. **Désiré** épouse en 1880 Marie Poudrette dite Lavigne, fille de [Hyacinthe Poudrette et Anastasie Proulx](#). En 1883, Esther Lauzon, sa mère, veuve de Joseph Ladouceur, lui donne la moitié indivise du lot n° 147 et ses frères et sœurs lui cèdent leurs droits successifs dans l'autre moitié²³. Onze de leurs enfants naissent dans l'île, mais en 1896, Désiré revend sa terre au Dr Joseph-Henri Roy de Sainte-Geneviève²⁴ et

déménage à Montréal. Désiré Ladouceur est commissaire d'école de 1884 à 1887 et conseiller municipal de 1890 à 1892 et de 1893 à 1896. Enfin, **Cyrias** épouse en 1887 Rosanna Saint-Pierre, fille de [Félix Saint-Pierre](#) et Azilié Berthiaume.

Il nous reste à parler d'**Eustache** Ladouceur (1821-1906, 6^e génération), marié en 1842 avec sa cousine Elmire Ladouceur. En 1851, il exploite une terre de 50 arpents, dont 43 sont en culture; c'est la deuxième partie de la terre ancestrale [n° 77](#) partagée entre lui et son frère Joseph (voir ci-dessus). En 1851, la ferme produit 30 minots de blé, 15 minots de pois, 100 minots d'avoine, 140 minots de pommes de terre et 100 livres de tabac. Le cheptel comprend une vache et un veau, deux chevaux, deux moutons et deux porcs²⁵. Cette terre correspond au lot 148 du cadastre de 1874²⁶ Eustache et Elmire Ladouceur ont huit enfants, dont deux meurent en bas âge et au moins trois restent célibataires. **Madeleine** est religieuse. **Stéphanie** épouse en 1888 [François-Xavier Boileau](#), fils de Jules et d'Arthémise Janvry; elle est donc la mère de Philias Boileau. **Daniel**, marié à Albina Charbonneau en 1893, habite sur le lot [n° 148 du cadastre](#) achetée par son bisaïeul Louis Ladouceur en 1783. Il a reçu cette terre de ses parents, Eustache et Elmire Ladouceur en 1892²⁷. Il exerce la médecine à Sainte-Geneviève et meurt en 1940 sans laisser de descendants.



Daniel Ladouceur, 1866-1940, et Albina Charbonneau, son épouse, au début du XX^e siècle. Coll.SPHIB-SG.

Avant de terminer nos commentaires sur la généalogie des Ladouceur dits Lamagdeleine de l'île Bizard, mentionnons qu'un nommé **Joseph** Ladouceur est marguillier de 1860 à 1863 et de 1890 à 1893, conseiller municipal de 1875 à 1878, commissaire d'école de 1890 à 1893. Il y a eu plusieurs Joseph Ladouceur, de sorte que nous ne sommes pas en mesure de préciser duquel il s'agit pour chacune de ces fonctions.

Notons aussi que sept familles de Ladouceur sont recensées dans l'île en 1844, cinq familles en 1851, six familles en 1861, 1871 et 1887, mais seulement trois familles en 1907 et 1911 et quatre familles en 1922. Les Ladouceur dits Lamagdeleine, pionniers de la partie nord-ouest de l'île Bizard à la fin du XVIII^e siècle, ont migré en grand nombre vers la région des Deux-Montagnes, vers Lachine et Montréal, entre autres lieux, tant et si bien qu'à la neuvième génération, il ne restait plus, dans l'île, que Gaston Ladouceur et sa sœur Aline. Aucune de leurs anciennes maisons ne semble y avoir subsisté. Toutefois, plusieurs descendants y sont revenus et y vivent actuellement.

[Voir le supplément généalogique des Ladouceur.](#)

[Voir aussi les notes à la page suivante.](#)

Version 2015-03

Pour un complément d'information sur l'histoire et le patrimoine de l'île Bizard, consulter le livre *Aux confins de Montréal, L'ILE BIZARD des origines à nos jours*, publié en 2008.



Pour vous procurer le livre, veuillez cliquer sur [bon de commande](#), l'imprimer, le remplir, y joindre votre chèque et nous l'adresser.

¹ Vente par François Groulx à Joseph Lamagdeleine dit Ladouceur, terre n° 4. Notaire Louis Thibaudeau, 1814-09-24.

² Échange entre Joseph Lamagdeleine dit Ladouceur et Marie Rouleau, son épouse, avec Jean-Baptiste Boileau, terre n° 4. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1841-03-15.

³ Vente par Joseph Brazeau à Louis Vivier Ladouceur. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1779-12-22. Vente par Joseph Brazeau à Louis Ladouceur. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1783-09-21.

⁴ Livre terrier de Pierre Foretier, terre n° 77

⁵ Vente par Joseph et Nicolas Lauzon à Augustin Vivier Ladouceur, devant Foucher, 1790-03-02. Vente par Claude Daoust à Augustin Vivier Ladouceur. Notaire Louis Thibaudeau, 1796-07-30.

⁶ Procès-verbaux des grands voyers. Archives nationales du Québec, 1793-09-17.

⁷ Livre de renvoi officiel du cadastre de 1874.

⁸ Vente par Maxime Ladouceur dit Lamagdeleine à Hormidas alias Dase Cardinal, lot n° 89. Notaire Godefroy Boileau, 1883-09-29.

⁹ Recensement gouvernemental de 1901.

¹⁰ Recensement gouvernemental de 1911.

¹¹ Vente par Joseph Adolphe Chauret à Onésime Ladouceur, lot n° 5. Notaire Albert Zénon Libersan, 1906-09-26.

¹² Vente par Onésime Ladouceur à Félix Plouffe, lot n° 5. Notaire Albert Zénon Libersan, 1911-10-17.

¹³ Vente par Olivier Charlebois à Joseph Lamagdeleine dit Ladouceur, terre n° 29. Notaire Jean-Baptiste Généreux Peltier.

¹⁴ Vente par Pierre Monarque à Joseph Lamagdeleine dit Ladouceur père, partie de la terre n° 7. Notaire Jean-Baptiste Généreux Peltier, 1825-11-22.

¹⁵ Contrat de mariage de Joseph Ladouceur dit Lamagdeleine avec Marie Théoret. Donation de terrains des n° 29 et 7. Notaire André Jobin, 1840-07-13.

¹⁶ Vente par Joseph Ladouceur fils et Marie Théoret à Joseph Ladouceur fils de Louis, lopin de la terre n° 7. Notaire André Jobin, 1843-05-10.

¹⁷ Renseignements communiqués par M^{me} Suzanne Poitras-Ladouceur, épouse de Rémi Ladouceur, 2010-08.

¹⁸ Recensement gouvernemental de 1831.

¹⁹ Livre de renvoi officiel du cadastre de 1874.

²⁰ Donation par Emma Poudrette dite Lavigne, veuve de Joseph Ladouceur, à Noé Ladouceur, terre n° 143. Notaire Adéodat Chauret, 1918-05-14.

²¹ Recensement gouvernemental de 1851.

²² Livre de renvoi officiel du cadastre de 1874.

²³ Vente par Esther Lauzon à Désiré Ladouceur, moitié indivise du lot 147. Vente des frères et sœurs de Désiré de leurs droits successifs dans l'autre moitié de ce lot. Notaire Godefroy Boileau, 1883-10-28.

²⁴ Vente par Désiré Ladouceur à Joseph-Henri-Roy, lot 147. Notaire Godefroy Boileau, 1896-04-14.

²⁵ Recensement gouvernemental de 1851.

²⁶ Livre de renvoi officiel du cadastre de 1874.

²⁷ Donation par Eustache et Elmire Ladouceur à leur fils Daniel Ladouceur, terre n° 148. Notaire Godefroy Boileau, 1892-12-17.